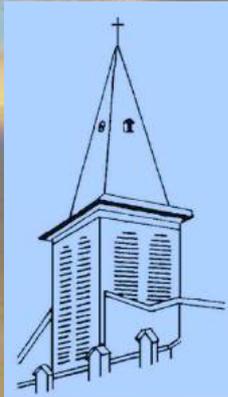


# Chroniques Paroissiales

Juillet - Août 2020 – N° 62



**SAINT ETIENNE**

Le Perreux

☎ 07.82.38.04.72



**SAINT MATTHIEU**

Pontault-Combault

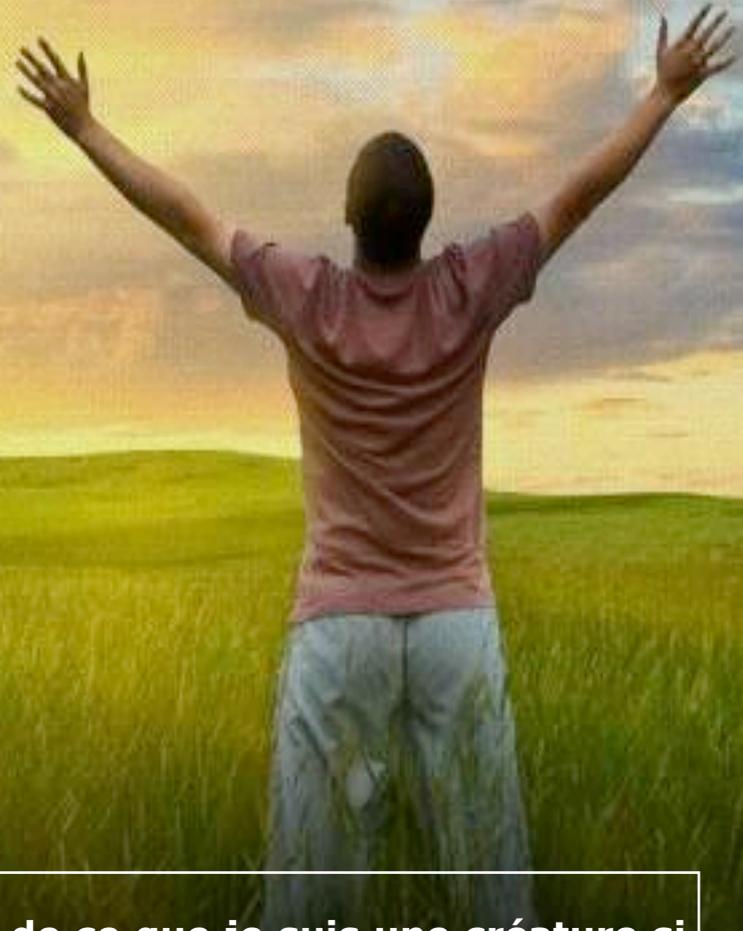
☎ 01.60.28.55.28



**L'UNITÉ**

Noisy-Le-Grand

☎ 07.82.38.04.72



« Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes oeuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien. »

Jean 14:26

# Les infos générales

L'été arrive et le confinement semble déjà loin. C'est le temps des repas de fin d'année et autres occasions festives pour clore l'année scolaire. C'est aussi le temps de partager les expériences vécues par tous, lors de cette pandémie. La crise du covid-19 et ses conséquences ont fait surgir de nombreuses initiatives dans les Eglises locales et les paroisses. L'inventivité est de mise pour célébrer les cultes et vivre le lien communautaire. En effet, nos paroisses se doivent de sortir de leurs habitudes pour redécouvrir des richesses internes et apprendre à vivre autrement.

Cette été sera donc, après les épisodes confinement et déconfinement, le temps de mettre Dieu au centre de nos vies et vivre avec reconnaissance le temps qu'il nous donne.

Que Dieu vous bénisse !

Cédric Bounkoulou

## Sommaire

2. Les infos générales
3. Méditation: La croix
5. L'Unité
6. Saint-Etienne
8. Saint-Matthieu
10. La vie partagée de nos paroisses
12. Martin Luther King
14. Lettre de Dieu à...
16. Faute d'amour... la loi
18. Les rencontres de Jésus
20. Au Cimetière



**Miji**

Responsable de la MIJI est  
**Audrey TONYE**

## Les lectures bibliques Des prochains dimanches

### Temps ordinaire

#### **5 juillet 2020 ; 4<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

Zacharie 9, 9-10    Romains 8, 9-13    Matthieu 11, 25-30

#### **12 juillet 2020 ; 5<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

Esaïe 55, 10-11    Romains 8, 18-23    Matthieu 13, 1-23

#### **19 juillet 2020 ; 6<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

Esaïe 44, 6-8    Romains 8, 26-27    Matthieu 13, 24-43

#### **26 juillet 2020 ; 7<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

1 Rois 3, 5-12    Romains 8, 28-30    Matthieu 13, 44-52

#### **2 août 2020 ; 8<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

Esaïe 55, 1-3    Romains 8, 35-39    Matthieu 14, 13-21

#### **9 août 2020 ; 9<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

1 Rois 19, 9-13    Romains 9, 1-5    Matthieu 14, 22-33

#### **16 août 2020 ; 10<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

Esaïe 56, 1-7    Romains 11, 13-32    Matthieu 15, 21-28

#### **23 août 2020 ; 11<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

Esaïe 22, 19-23    Romains 11, 33-36    Matthieu 16, 13-20

#### **30 août 2020 ; 12<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

Jérémie 20, 7-9    Romains 12, 1-2    Matthieu 16, 21-27



# Méditation

## La croix

**La mort du Christ en croix a toujours été difficile à saisir par les croyants. Les premiers disciples ont été abattus lors de la mort du Christ en croix. Ce ne sont que ses apparitions qui ont fait naître la foi chrétienne.**

Comment donc expliquer la croix ?



Le théologien Antoine Nouis rapporte trois interprétations de la crucifixion :

### **1/ L'interprétation théologique : la croix annonce le don de Dieu.**

Dieu le Créateur du monde ne se désintéresse pas de sa création. « Il appelle l'humain à une relation d'alliance avec lui ».

En Jésus de Nazareth c'est Dieu lui-même qui est venu dans le monde, c'est l'incarnation.

La croix correspond à l'abaissement de Dieu jusqu'à la mort par solidarité avec l'homme sa créature pour établir avec lui une nouvelle alliance d'amour.

Le Nouveau Testament est une déclaration de cet amour à l'humanité.

### **2/ L'interprétation sacrificielle : la croix parle du pardon de Dieu.**

Pour comprendre cette interprétation il faut explorer le sens du sacrifice pour le peuple d'Israël. « Le sacrifice est un mode de relation privilégié entre le peuple et son Dieu ». Le sacrifice est utile pour tout dire, la louange, le pardon, le don, la demande de bénédiction... Dans le Nouveau Testament le livre aux Hébreux interprète la croix à la lumière de la fête de Kippour, le Grand Pardon. Il y est offert un sacrifice pour le pardon. Mais pour que ce sacrifice soit opératoire il faut que le sacrifiant soit en état de pureté.

Jésus est présenté comme le Grand Prêtre sans péché et l'agneau sans tâches, parfaitement pur. « Étant parfait, le sacrifice n'a pas besoin d'être renouvelé et il peut opérer une rédemption éternelle.

Depuis cette mort une fois pour toute Dieu accorde son pardon à ceux que le Christ sanctifie.

« En Christ Dieu n'est que dans le pardon ». Le Christ nous a libéré de l'impureté et du péché pour toujours Héb. 9.11-12 et Héb. 10.14.

### **3/ L'interprétation éthique : La croix interroge notre compréhension naturelle de Dieu.**

Elle renverse nos valeurs et notre compréhension de Dieu. Ce n'est pas ici dans sa toute-puissance mais dans sa faiblesse que Dieu se révèle. « Le dernier est le premier, le maître est celui qui sert, le plus grand est le plus petit... »

« La croix qui devait être la victoire des ennemis de Dieu est leur défaite ».

En réalité pour être le plus grand il faut aussi être le plus petit...

Ces trois interprétations doivent nous faire méditer ce que Dieu a fait pour nous... pour en vivre.

L'apôtre Paul quant à lui fera de la croix un axe privilégié de sa prédication, 1 Cor 2.2. Pour lui il y a une puissance de libération dans l'annonce du Christ crucifié. La croix « a une valeur par elle-même et elle se greffe au mystère de la résurrection du Christ ».

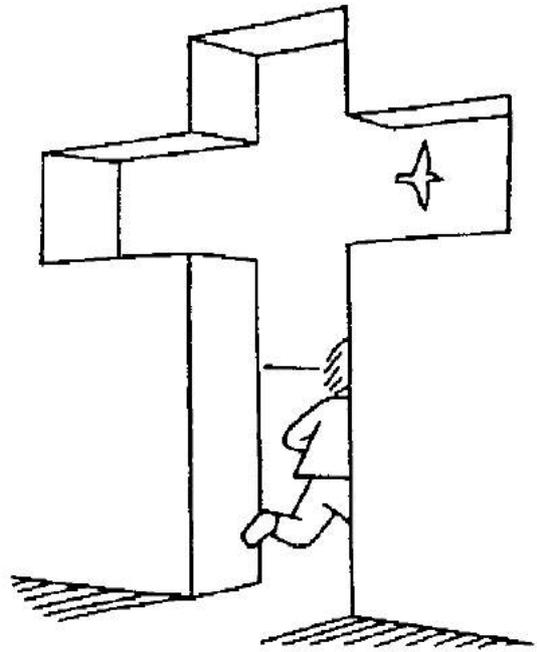
Selon Paul le crucifié est auteur et source de salut et de liberté.

La croix est signe de la folie de Dieu. Elle défie la sagesse des grecs et l'attente juive de voir se manifester la puissance divine en faveur d'Israël. Pourtant, d'une tout autre manière, la croix agit comme une sagesse et une puissance de Dieu pour ceux qui croient. « Accepter ou rejeter le Christ présent dans la parole de la croix décide, maintenant et à l'heure du jugement de la perdition ou du salut (1 Cor 1.18) ».

Enfin la Parole de la croix est au cœur de l'annonce de la foi et du salut, pour Paul.

La croix est le lieu du salut qui abolit toutes règles légales et religieuses en vue de l'obtention de ce salut au moyen de la foi. La croix renverse la pensée religieuse humaine. Ce n'est pas l'homme qui se rend juste devant Dieu par ses bonnes actions mais c'est Dieu qui fait une œuvre qui rend l'homme juste au moyen de la foi. Par la croix Dieu est source de grâce : « C'est par grâce que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous il est un don de Dieu ».

La croix est aussi le lieu de la liberté. Le croyant libéré des règles religieuses peut servir Dieu dans la liberté de l'Esprit ; liberté qu'il soumet à l'amour, dans une vie renouvelée et nouvelle.



La croix et la chair :

Pour vivre une transformation radicale le croyant est appelé à crucifier sa chair, c'est à dire à ne plus vivre selon les lois et les besoins instinctifs de l'humain attaché aux lois de la nature violente, sélective, animale, mais selon les lois de son Esprit qui l'élèvent à des valeurs supérieures et universelles ; Les lois de l'Esprit selon lesquels il doit choisir librement de vivre. La croix offre à l'homme la possibilité de vivre une vie spirituelle.

Le croyant, relié à l'événement de la croix du Christ, est appelé à vivre quotidiennement cette transformation radicale (Phil 3, 7-14).

Face à la finitude humaine la croix du Christ nous ouvre à toutes les espérances et tous les dépassements car elle fondée sur l'amour et la providence infinies de Dieu qui est Esprit et qui révèle à notre esprit que nous pouvons être à son image.

La Croix, voilà un sujet à méditer cet été, non dans la perspective de la perte et de la douleur mais dans la perspective d'un avenir qui ouvre à tous les possibles malgré les embûches de l'existence.

Bel été à tous et bonne réflexion !

Bien fraternellement.

Pasteur Jean-Pierre Anzala



# Paroisse de l'Unité

22 Bis rue Rouget de l'Isle  
93160 Noisy-le-Grand



## VIE DE LA PAROISSE – Juillet & Août 2020

### Pasteur

Jean-Pierre Anzala  
Tél : 07.82.38.04.72  
@: [jpanzala@gmail.com](mailto:jpanzala@gmail.com)

### Présidente

Agnès Ngamen  
Tél : 06.88.13.46.46  
@: [agnes.ngamen@yahoo.fr](mailto:agnes.ngamen@yahoo.fr)

### Secrétaire

Marie-Estelle Lassey  
Tél : 06.62.88.11.34  
@: [elassey@orange.fr](mailto:elassey@orange.fr)

### Trésorier

Samuel Tocko  
Tél : 06.76.19.66.24  
@: [tocko1216@gmail.com](mailto:tocko1216@gmail.com)

### CCP

ACEPU - Noisy-le-Grand  
IBAN :  
FR81 2004 1000 0108 7132  
2V02 051

### APPNG

Association des Amis de  
la Paroisse Protestante  
de Noisy-le-Grand

### Groupe de visiteurs

Sinna Hazoumé :  
@: [sinna.m@hotmail.fr](mailto:sinna.m@hotmail.fr)  
Maguy Ngamen :  
@: [agnes.ngamen@yahoo.fr](mailto:agnes.ngamen@yahoo.fr)

### Groupe de jeunes

Contactez le Pasteur J-P  
Anzala  
@: [jpanzala@gmail.com](mailto:jpanzala@gmail.com)



## Agenda

### ☐ Cultes

- Alternance des cultes d'été à partir du 5 juillet 2020

### ☐ Planning des cultes d'été

- Dim 5 juillet à 10h30 : Culte au Perreux
- Dim 12 juillet à 11h15 : Culte à NLG
- Dim 19 juillet à 10h30 : Culte au Perreux
- Dim 26 juillet à 11h15 : Culte à NLG
- Dim 2 août à 10h30 : Culte au Perreux
- Dim 9 août à 11h15 : Culte à NLG
- Dim 16 août à 10h30 : Culte au Perreux
- Dim 23 août à 11h15 : Culte à NLG
- Dim 30 août à 10h30 : Culte au Perreux

### ☐ Evènements à venir

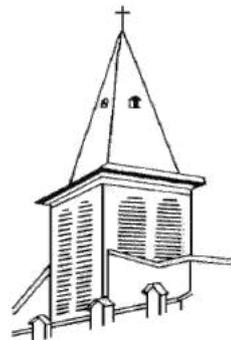
- Dim 6 sept à 11h15 : culte de rentrée et d'offrandes
- Dim 20 sept à 14h00 : Culte d'installation du pasteur Laza NOMENJANAHARY
- Dim 4 oct. à 11h15 : Culte des récoltes + Assemblées générales

### ☐ Groupe de Prière

- Les ven 3 et 10 juillet à 19h00 avec Zoom

# Saint-Étienne

Le Perreux-sur-Marne  
Juillet-Août 2020



## Contacts

### L'église :

4, rue de Chanzy

94170 Le Perreux

Site internet :

<http://protestantsperreux.fr/>



paroisse.saint-etienne @ orange.fr

### Pasteur :

Jean Pierre Anzala

☎ 07.82.38.04.72



jpanzala @ gmail.com

### Président :

Patrick Crampont

☎ 06 85 54 61 51



president @ protestantsperreux.fr

### Secrétaire :

Patricia Loumba



secetaire @ protestantsperreux.fr

### Trésorier :

Christian GEMEHL

43 bld de Polangis -Bat.D4

94340 Joinville-le-Pont

☎ 06 72 47 28 18



tresorier @ protestantsperreux.fr

**Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre de :  
Paroisse St Etienne.**

## AGENDA DE L'ÉTÉ

### CULTES

**Dimanche 5 juillet** : culte au Perreux à 10h30

**Dimanche 12 juillet** : culte à Noisy le Grand à 11h15

**Dimanche 19 juillet** : culte au Perreux à 10h30

**Dimanche 26 juillet** : culte à Noisy le Grand à 11h15

**Dimanche 2 août** : culte au Perreux à 10h30

**Dimanche 9 août** : culte à Noisy le Grand à 11h15

**Dimanche 16 août** : culte au Perreux à 10h30

**Dimanche 23 août** : culte à Noisy le Grand à 11h15

**Dimanche 30 août** : culte au Perreux à 10h30

### Date à retenir:

▪ **Dimanche 13 septembre** : culte de rentrée et culte d'offrande à 10h30, suivi d'un repas partagé (si possible).

▪ **Dimanche 27 septembre** : **Assemblée Générale**. Le culte aura lieu à 9h30.

### Permanences :

Pas de permanence pastorale à la paroisse du Perreux en juillet et en août.

Vous pouvez trouver toutes les informations de notre vie paroissiale sur le site: <http://www.protestantsperreux.fr>

**INFOS paroissiales** régulièrement mises à jour sur notre Facebook 👍

Chaine **Youtube** 📺 : <https://www.youtube.com/channel/UC249YIBJng2Fm3aWVvYNQxtw/videos>



**BONNES  
VACANCES**



# Témoignage de Mme GALLAND, mai 2020

Notre amie et paroissienne Huguette Galand , 89 ans, vit à la Résidence de l'Abbaye à Saint Maur. Le 8 avril, elle est hospitalisée après avoir contracté le COVID-19. Elle nous raconte aujourd'hui son histoire et comment elle a vaincu la maladie.

Les souvenirs de Mme GALLAND sont flous, elle ne se souvient pas très bien de ce qui s'est passé. Elle se rappelle de son anniversaire le 1<sup>er</sup> avril : « je me rappelle qu'on m'a appelée, on m'a envoyé des sms et des mails mais à partir du 2 avril c'est le trou noir. » Elle ne se souvient pas des jours passés dans son logement sous la fièvre : « Je ne saurais pas vous dire ce qui s'est passé durant ce laps de temps. Ce que je vous relate c'est le personnel et ma famille qui me l'ont raconté. J'ai appris que j'avais été placée sous oxygène car j'avais des difficultés à respirer et que j'ai eu plus de 39 degrés de fièvre mais je n'en ai aucun souvenir ».

Néanmoins un souvenir reste. Celui de Laure, infirmière au bâtiment Castel. « Je dois la vie à Laure et je lui en serai infiniment reconnaissante ! C'est elle qui m'a sauvée. Elle est venue me voir à la fin de son service car elle voulait savoir comment j'allais avant de rentrer chez elle. Quand elle a vu que j'étais mal en point, elle a appelé les urgences et m'a fait hospitaliser. »

En consultant son agenda à son retour d'hospitalisation, Mme GALLAND constate qu'elle devait aller chez le coiffeur le 2 avril et voir Cécile la psychomotricienne. Cette période reste encore floue. A son arrivée aux urgences, elle a été placée plusieurs jours sous morphine. De ces jours-là Mme GALLAND en garde un souvenir agité, flou. Elle avait l'impression d'avoir un caléidoscope dans la tête. « Je me rappelle de gens qui passaient dans la chambre, de deux femmes qui sont entrées, je me demandais qui c'était. Je me souviens de couleurs et que j'étais très mal. Je me suis demandée où j'étais car j'avais compris que je n'étais pas chez moi mais je ne réalisais pas où l'on m'avait emmenée. »

« Le 11 avril au soir tout le monde pensait que j'allais mourir ». Mais le destin en a décidé autrement. Après 4 jours sous morphine, Huguette sort de sa torpeur. Son fils Philippe âgé de 62 ans lui a dit « tu es ressuscitée le jour de Pâques, on ne s'y attendait pas ». Huguette est croyante et protestante. Elle a appris que toute sa paroisse s'était mobilisée et avait prié pour elle : « c'est ma foi qui m'a sauvée. »

Sa petite fille Marianne, âgée de 26 ans, en première année d'internat en médecine lui a expliqué comment elle avait été soignée et avec quels médicaments.

Huguette reprend peu à peu ses esprits. Elle se souvient de toilettes brutales. Dès le lendemain, cette expérience l'a poussée à demander rapidement un déambulateur pour marcher. Son objectif était de pouvoir marcher pour aller aux WC et faire sa toilette seule afin ne plus avoir à revivre ça. « Garder mon autonomie c'est la seule chose que j'ai gérée moi-même, la seule chose sur laquelle j'ai pu agir. »

« Vivre oui, mais le plus longtemps possible en bon état physique c'était ça l'objectif ». Durant son hospitalisation Huguette s'est battue pour conserver ses acquis et retrouver son autonomie.

Elle nous raconte également comment elle a été soutenue durant cette période :

« Quand on traverse un tel cauchemar deux attitudes de l'entourage sont à distinguer. Celle adoptée par mes fils qui se sont très bien occupés de moi, qui ont assumé leur rôle sur le plan organisationnel et matériel. Ils m'ont téléphoné très souvent, même plusieurs fois par jour ainsi qu'aux responsables soignants de l'hôpital, filtrant les appels téléphoniques lorsque j'étais au plus mal mais disponibles chaque soir pour diffuser les nouvelles de la journée.

Et le plus important : tous ceux qui m'ont apporté leur soutien moral (très important quand on est isolé à l'hôpital). Parmi ces personnes je citerai en premier lieu Marianne, ma petite fille qui a été omniprésente tout au long de mon séjour par ses nombreux sms d'encouragement et de soutien (Mamie t'es une battante, ne te laisse pas aller ; Mamie tu vas faire un parcours difficile, ça va être long mais tu vas y arriver). Je ne veux pas oublier non plus les coups de téléphone et les mails de nombreux amis, de membres du personnel et bénévoles de l'Abbaye, les prières de mes amis de la paroisse. Il serait trop long de citer tout le monde, qu'ils sachent néanmoins que je les en remercie car ils m'ont aidée à guérir. »

Après 45 jours d'hospitalisation, Huguette est de retour chez elle et se remet doucement, elle est contente d'être de nouveau chez elle et entame sa deuxième vie comme elle dit. « L'important dans la vie c'est de rester positif ».

Propos recueillis par Sophie RENAULT, Chargée de communication



# Pontault-Combault *Saint-Matthieu*

([www.saintmatthieu-protestant.org](http://www.saintmatthieu-protestant.org))

## L' Agenda

**Cultes** : chaque dimanche à 10h30

En cette période de vacances, nous ne pourrons assurer des cultes classiques tous les dimanches. Des '**mini-cultes**', avec ou sans prédication, se basant principalement sur la prière, des lectures et des chants seront proposés. Chacun pourra venir partager la prière en toute fraternité.

**Pour les cultes en direct des prochains dimanches jusqu'à nouvel ordre.**

Les liens suivants vous diront s'ils ont lieu :

\* Créteil : <https://www.youtube.com/channel/UCIYPPE8L-YZ17tuq-mCA7-Q>

\* Lagny-Chelles : <https://www.youtube.com/channel/UCHHXDTPBSiZI0qAu-hSk1aq>

\* Perreux : <https://www.facebook.com/paroisse.saintetienneduperreux>

Les prédications de nos pasteurs : [medium.com/@inspectionlutherienneparis](https://medium.com/@inspectionlutherienneparis)

**Partage biblique sur la lettre aux Ephésiens, par Zoom**

Si vous êtes intéressés, profitez de cette opportunité et contactez Iris (06 10 15 04 75)

**Et pour votre offrande**, tellement **essentielle** et **appréciée**, voici 3 moyens possibles de

"matérialiser" ce que Dieu mettra dans vos cœurs :

\* **Virement** bancaire : IBAN : FR76 1027 8061 5700 0204 7580 135

\* Par notre **site** : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/saint-matthieu-pB0116>  
cliquer sur bandeau rouge : "faire un don" et suivre les instructions.  
C'est votre carte bancaire qui sera débitée et c'est totalement sécurisé.

\* Par **chèque** à envoyer à Elisabeth Ritterbeck,  
7 Rue de la Libération, 77340 Pontault-Combault. Ordre : ACEPU St Matthieu



**Continuez à prier fidèlement,  
ainsi vous serez toujours prêts à remercier Dieu.**

Colossiens 4:2

# Dieu est assise et pleure

À tous les tisserands et les tisserandes du monde

Dieu est assise et pleure,  
La merveilleuse tapisserie de la création  
Qu'elle avait tissée avec tant de joie  
Est mutilée, déchirée en lambeaux, réduite en chiffons  
Sa beauté saccagée par la violence.

Dieu est assise en pleurant,  
Mais voyez, elle rassemble les morceaux  
Pour tisser à nouveau.  
Elle rassemble les lambeaux de nos tristesses,  
Les peines, les larmes, les frustrations  
Causées par la cruauté, l'écrasement,  
L'ignorance, le viol, les tueries.

Elle rassemble les chiffons du dur travail, Des essais de  
plaidoyers,  
Des initiatives pour la paix,  
Des protestations contre l'injustice,  
Toutes ces choses qui semblent petites et faibles,  
Les mots et les actions offertes en sacrifice  
Dans l'espérance, la foi, l'amour.

Et voyez !  
Elle retisse tout cela  
Avec les fils d'or de l'allégresse  
En une nouvelle tapisserie,  
Une création encore plus riche, encore plus belle  
Que ne l'était l'ancienne !

Dieu est assise, tissant  
Patiemment, avec persistance  
Et un sourire qui rayonne comme un arc-en-ciel  
Sur son visage baigné de larmes.

Et elle nous invite  
Non seulement à continuer à lui offrir  
Les lambeaux et les chiffons de notre souffrance Et  
de notre travail,

Mais bien plus que cela :  
à prendre place à ses côtés,  
devant le métier de l'allégresse  
et à tisser avec elle  
la Tapisserie de la création nouvelle.



M. Riensiru

" Merci à notre ami Bernard Loyson pour ce très beau poème "

**Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus,  
en remerciant par lui Dieu le Père.**

**Lettre aux Colossiens 3 :17**

# VIE PARTAGÉE DE NOS PAROISSES

## Savoir et apprendre à s'adapter

"DES LIENS MAINTENUS ET RENFORCES GRACE à ZOOM... "

Durant cette période de confinement et de distanciation, nous avons vécu une très belle expérience au sein des différents groupes de la paroisse.

Une expérience de rapprochement... Loin de nous séparer, nous sommes restés proches les uns des autres...eh oui cela peut paraître tout à fait bizarre !

Mais chacun des groupes a trouvé en la technologie un moyen pour vivre la prière, le partage, l'organisation. Chacun utilisant Zoom ou Whatsapp pour se rapprocher, pour communiquer, pour partager avec les autres paroissiens.



Groupe de prière du vendredi soir 19h



Groupe Let's talk english

Et maintenant, après ces temps, chaque groupe envisage de poursuivre en alternant présence et visio... cela facilitant les déplacements.

Bien sur, nous avons besoin de nous voir en chair et en os, mais nous savons aussi que ces moments apportent un plus.



Groupe JMP( journée mondiale de prière)

Le Seigneur est là, bien là... Il trouve toujours une solution pour nous garder unis et joyeux de vivre des temps d'Eglise, des temps de fraternité. C'est à nous de saisir toutes les occasions qu'Il nous présente. Il nous apprend à communiquer son Amour et sa Présence chaque jour d'une façon nouvelle et c'est cela qui peut émerveiller, encourager, rassurer...

Patricia Le Coz



## La joie entravée des retrouvailles

Frères et sœurs,  
Vivre la confiance, alors que l'autre représente potentiellement une menace pour ma santé, ou que je suis peut-être sans le savoir une menace pour la sienne ? Voilà une situation inédite. Qu'elles sont étranges, ces retrouvailles familiales où nous ne savons pas si nous pouvons nous serrer dans les bras. Certains n'hésitent pas alors que d'autres ont un mouvement de recul. Et ces rencontres de gens masqués dont seul le pli au coin des yeux révèle le sourire. Je n'avais jamais imaginé qu'un jour les embrassades, le visage de l'autre me manqueraient à ce point. Vivre la confiance alors que tout nous pousse à la défiance. Transformer la crainte en respect, changer la peur en accueil paisible de ce qui vient, regarder toujours l'autre comme un frère, une sœur. Voilà ce que je souhaite pour chacun et chacune de nous, pour notre Eglise. Que nous sachions, dans cette épreuve nouvelle, témoigner de la vie plus forte que la mort, de la confiance plus forte que la méfiance, « *espérant contre toute espérance* » (Romains 4.18).

**Emmanuelle Seyboldt**

## ● Rencontre avec Basile Zouma, secrétaire général du Défap

L'accueil du Conseil national au siège du Défap pour toute sa session a offert l'opportunité de rencontrer Basile Zouma et d'évoquer avec lui la vie du Défap. Avec l'arrêt des liaisons aériennes, la soixantaine d'envoyés hors de France ont été accompagnés à distance et ont choisi de poursuivre leur mission sur place. À ce jour, il est difficile de savoir combien d'envoyés pourront partir à la rentrée prochaine.

La question missionnaire est LA thématique qui va être débattue dans les prochaines années, au cours de la trilogie synodale 2022-2024 pour notre Eglise. L'UEPAL et l'UNEPREF, Églises sœurs et co-fondatrices du Défap, ont donné leur accord pour rejoindre cette réflexion à partir de 2023, dans la perspective de possibles ajustements des missions confiées au Défap à partir de 2025.

## ● Une préparation de synode très particulière

Une grande partie du Conseil a été consacrée à la préparation du Synode national « raccourci et repoussé » qui se tiendra les 24 et 25 octobre à Paris, Église de l'Étoile. Lecture des différents rapports, validation des documents financiers, chaque contributeur a dû réviser ses écrits de février dernier. Dates, rendez-vous, questions importantes, dépenses, tout est bouleversé et de nombreuses incertitudes demeurent. Si les groupes de travail ont bien souvent poursuivi leur mission « à distance », de nombreuses rencontres, notamment internationales, ont été annulées ou reportées. Le dossier pré-synodal sera disponible sur le web pour les délégués mi-juillet.

## ● Accompagner le changement

Nous vivons personnellement, familialement, socialement, mondialement un temps sans précédent. Comment sortirons-nous de cette période ? Quels changements faudra-t-il apporter à nos habitudes de vie ? Voudrions-nous recommencer comme avant ou bien ce temps mis entre parenthèses nous aura-t-il donné envie de vivre autrement ?

Ces questions que je posais ici-même il y a deux mois, le Conseil national se les pose également pour notre vie d'Eglise. Le Webinaire (séminaire par visioconférence) ouvert à tous, du 8 au 10 juillet, sera un premier temps d'écoute des initiatives qui ont fleuri nombreuses et variées depuis le mois de mars.

Le Conseil national a nommé une équipe chargée « d'accompagner le changement ». Il a eu un premier temps de travail pour définir les enjeux de ce travail et les moyens à mettre en œuvre.

Où l'Esprit conduit-il l'Eglise, lui qui souffle où il veut... ? Et comment ferons-nous pour suivre ? Les semaines passées ont révélé beaucoup de flexibilité et d'imagination dans notre Eglise. Mais nombreux sont ceux qui en sortent épuisés. Que le Seigneur renouvelle les forces et accorde le repos à chacune et chacun durant l'été.

# Martin Luther KING (1929-1968)



Le pasteur Martin Luther King, militant non violent en faveur des droits civiques des Noirs aux Etats-Unis, a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1964, et est mort assassiné en 1968.

Fils et petit-fils de pasteur, Martin Luther King Jr est né à Atlanta en 1929. Il hérite son nom de son père, qui avait adopté ce nom en hommage au réformateur allemand après un congrès de l'Alliance baptiste mondiale tenu à Berlin en 1934. Jeune étudiant brillant, il obtient une licence de théologie, alors qu'il était au départ peu enthousiaste pour suivre cette voie. Après son mariage, en 1953, avec Coretta Scott qui lui donnera 4 enfants, il devient pasteur dans une église baptiste de Montgomery en Alabama. En 1955, il demandera à tous ses fidèles d'adhérer à la NAACP, National Association for the Advancement of Colored People).

En 1954, la Cour Suprême avait déclaré inconstitutionnelle l'interdiction faite aux Noirs d'étudier dans les mêmes écoles que les Blancs, mais dans de nombreux domaines, la ségrégation restait la règle. En 1955, une jeune Noire, Rosa Parks (1913-2005), militante de la NAACP, refuse de céder sa place à un blanc dans un bus de Montgomery, et se fait interpellé par la police. Elle accepte les conséquences de cet acte de désobéissance civile (amende

et prison) Aussitôt, les personnalités noires de la ville lancent un appel au boycott de la compagnie de bus, et demandent aux chauffeurs de taxis noirs de faire du covoiturage. Cet incident de Montgomery sera l'élément déclenchant qui conduira M. L. King à lutter pacifiquement contre la ségrégation raciale. Ce boycott durera un an et mènera la compagnie de bus au bord de la faillite. Pendant tout ce temps, les tentatives d'intimidation se concentreront sur Martin Luther King (son domicile est plastiqué, et son église dynamitée, il est emprisonné à plusieurs reprises) Mais la Cour Suprême donnera finalement tort à la compagnie de bus.

Fort de cette victoire au retentissement national, M. L. King fonde, avec une dizaine de personnalités noires du Sud, une organisation nationale : la SCLC, (conférence des leaders chrétiens du Sud), dont il devient le président, et il étend à l'ensemble du pays la lutte non-violente pour les droits civiques de Noirs. Grand admirateur de Gandhi, M. L. King revendique son influence sur sa pensée.

Mais il doit aussi subir les attaques de ses adversaires. En l'espace de 5 ans, il doit faire face à une accusation de fraude fiscale, sa femme et lui sont passés à tabac par la police, il échappe à une tentative d'assassinat, et fait plusieurs séjours derrière les barreaux. En 1963, Kennedy interviendra en sa faveur pour qu'il soit libéré.

En août 1963, M. L. King est à la tête de la grande marche sur Washington pour le travail et la liberté, et devant 250 000 personnes, il prononce le célèbre discours « I have a dream », (*voir ci-dessous*) qui a contribué à sa réputation de grand orateur, et où il appelle de ses vœux un pays où chacun partagerait les mêmes droits dans la justice et la paix. Il sera ensuite reçu par J. F. Kennedy.

En 1964, M. L. King, devenu une figure mondiale, reçoit le prix Nobel de la Paix,

dont il est le plus jeune lauréat. Il a rencontré Willy Brandt, le pape Paul VI.

Pourtant son influence tend à diminuer au sein de la communauté Afro-américaine. Les idées plus radicales et violentes du « Black Power » et du prêcheur musulman Malcom X gagnent du terrain et trouvent leur audience dans les banlieues très pauvres et violentes des grandes villes. Toutefois, il est aux côtés du président Johnson lorsque celui-ci signe le « Voting Rights Act » qui garantit l'égalité civique. En 1965, le National Civil Rights Act est ratifié par le Congrès américain.

M.L. King s'engage contre la guerre au Viet Nam, mais il cherche surtout à lutter contre la misère, nouveau moyen indirect de

ségrégation qui touche durement les Afro-américains. Alors qu'il prépare une nouvelle marche contre la pauvreté, Il est assassiné le 4 avril 1968 sur le balcon de sa chambre d'hôtel à Memphis : il est âgé de 39 ans.

En 1964, il avait annoncé à la télévision, que d'ici 40 ans, les Américains éliraient un président noir : cette prophétie s'est réalisée en 2008 avec l'élection de Barack Obama.

Une récente actualité aux Etats-Unis nous montre qu'il reste encore à faire pour éradiquer le racisme sous toutes ses formes...

Pierrette Lienhart

## I HAVE A DREAM !

*Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères.*

*Je fais encore le rêve, ce matin, qu'un jour chaque Noir de ce pays, chaque homme de couleur dans le monde entier sera jugé sur sa valeur personnelle plutôt que sur la couleur de sa peau et que tous les hommes respecteront la dignité de la personne humaine.*

*Je fais encore le rêve qu'un jour la fraternité sera un peu plus que quelques mots à la fin d'une prière, qu'elle sera, bien au contraire, le premier sujet à traiter dans chaque ordre du jour législatif.*

*Je fais encore le rêve aujourd'hui que dans toutes les hautes sphères de l'Etat, et dans toutes les municipalités entreront des citoyens élus qui rendront justice, aimeront la pitié et marcheront humblement dans les voies de leur Dieu.*

*Je fais encore le rêve qu'un jour la guerre prendra fin, que les hommes transformeront leur épée en socs de charrue, et leurs lances en ébranchoirs, que les nations ne s'élèveront plus les unes contre les autres, et qu'elles n'envisageront plus jamais la guerre.*

*Je fais encore le rêve aujourd'hui que toute vallée sera exhauscée, que toute montagne et toute colline seront abaissées, et que les chemins raboteux seront redressés, que la gloire de Dieu sera relevée, et que, toute chair enfin réunie, le verra.*

*Je fais encore le rêve que, grâce à cette foi, nous serons capables de repousser au loin les tentations du désespoir et de jeter une nouvelle lumière sur les ténèbres du pessimisme.*

*Oui, grâce à cette foi, nous serons capables de hâter le jour où la paix règnera sur la terre et la bonne volonté envers les hommes.*

*Ce sera un jour merveilleux, les étoiles du matin chanteront ensemble et les fils de Dieu pousseront des cris de joie.*

Révérant Martin Luther KING

**Lettre de Dieu à  
François  
d'AIX de la CHAIZE**  
(1624 – 1709)  
(16 - André Steiger) *Humour*

**Mon cher ami.**

Contrairement à mes autres lettres, celle-ci n'est pas de gratitude, ni d'admiration. Elle se veut de mémoire. Si ton personnage s'est noyé dans le puits sans fond de l'histoire, ton nom brille encore au firmament des « grands hommes » de ce monde. Les « grands hommes », selon Paul Valéry, meurent deux fois : une fois comme hommes et une fois comme grands. Mais comme grands, à vues humaines, ils ont vraiment la vie dure ! La preuve, le lieu auquel ton nom est attaché. Ton nom qui a été brandi par les gens de ton quartier, par delà les siècles, comme un drapeau, au mépris des désignations officielles : *maison* du Père La Chaize, *domaine* du Père La Chaise, *cimetière* du Père Lachaise..., ce dernier mondialement connu, ou presque. Mais toi, qu'on nomme aujourd'hui le Père Lachaise, qui étais-tu ? Quand as-tu vécu ? Qu'as-tu fait sur cette terre ? Qui peut spontanément le dire ?

En 1686, les Jésuites achètent une propriété sur une colline située largement en dehors de Paris. Leur supérieur, le père François d'Aix de La Chaize, s'installe dans la maison existante. Il fait aménager le domaine en parc, agréable à vivre et le baptise le « Mont Louis », en l'honneur de Louis XIV, le roi Soleil, dont il est le confesseur depuis 1675.

Mais quelques années avant la Révolution de 1789, croulant sous les dettes, les jésuites vendent le domaine qui passe entre plusieurs mains jusqu'à ce que Napoléon Ier, en 1804, en ordonne l'acquisition pour en faire un des trois cimetières hors les murs de Paris, par nécessité de supprimer les cimetières intramuros devenus insalubres et surpeuplés. L'aménagement en est confié à Alexandre Brongniart père, l'architecte qui a construit le temple du dieu de l'Argent - mon rival le plus actif : la Bourse. C'est dire la magnificence et la diversité des sépultures et des mausolées qui y ont fleuri. En 1817, on y transfère les tombes d'Héloïse et Abélard, de Molière, et de La Fontaine, pour doter ce parc d'une noblesse historique et culturelle. Et dès lors, au fil des ans, les morts affluent et d'autres célébrités s'y donnent rendez-vous pour passer ensemble leurs dernières « grandes vacances », sans souci du protocole : G. Apollinaire, Y. Montant, C. Pissarro, E. Piaf, O. Wilde, F. Faure, G. Rossini, A. Decaux, A. Peugeot, P. Bellemare, F. Raspail, M. Ney, A. Kardec, G. Becaud, G. Bizet, M. Thorez, M. Delpech, A. Zavatta, M. Callas... et bien d'autres.



Mais de ton temps, dans l'Occident chrétien, même s'il disposait d'un pouvoir absolu, le roi restait soumis moralement à une autorité suprême, la Mienne, représentée par l'Église. En tant que confesseur du roi, tu étais un personnage de l'ombre, certes, mais très intime avec lui et très influent. Il t'a fallu user de diplomatie pour tempérer les ardeurs royales sans te mettre à dos ses favorites ! Mission délicate. Surtout avec *Mme de Montespan* qui n'avait pas un caractère facile. Mais aussi - et peut-être surtout - en politique, avec la seconde épouse de Louis XIV dont tu as célébré le mariage secret en 1683, la très catholique *Mme de Maintenon*. Tu n'as pas réussi, hélas, à empêcher le roi de commettre l'erreur de son règne : la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685. Funeste erreur. Du coup, une grande partie de l'élite de la nation a dû fuir à l'étranger pour échapper à la reprise des persécutions : les protestants.

A cette époque, même si des guerres étaient toujours assez fréquentes (pour des motifs de succession du trône, de conquête

de territoire ou de coalitions pour combattre l'hégémonie d'un seul), elles relevaient quasiment de "l'angélisme" à côté des massacres, des barbaries et des horreurs des guerres du XXe siècle. Pourquoi ? Parce que des dictateurs "sans Dieu, ni maîtres", tels Hitler, Staline, Pol Pot ou Mao, n'avaient rien au-dessus d'eux pour juguler leurs fantasmes ou leur folie sanguinaire. C'est un fait que chacun peut constater. Je n'impose jamais ma présence, en tant que Dieu qui respecte la liberté des hommes, mais je constate que mon absence se fait cruellement sentir. Retour affligeant à la loi du plus fort, " la crainte de Dieu" ayant été remplacée par celle de l'Opinion publique... plus facile à manipuler que moi.

Pour en revenir au Père Lachaise, le cimetière actuel qui porte ton nom - pour toujours, semble-t-il - et dans lequel, ironie du sort, tu n'es pas enterré, je laisse au poème de la dernière page le soin de prendre le lecteur par la main pour l'emmener s'y promener et en humer l'atmosphère paisible et céleste. Soit béni.

**Dieu**



Entrée principale du cimetière le Père Lachaise.

# Faute d'amour... la loi.

Au sortir de mes jeunes années d'école du dimanche et de catéchisme en notre paroisse du Perreux, à l'âge de 14 ans, je me souviens que ma vision du monde et de l'évolution des sociétés humaines se résumait naïvement à trois périodes : avant Moïse, entre Moïse et Jésus, et après Jésus.

- avant Moïse, faute de lois humaines, le monde vivait sous le règne de la **sauvagerie** débridée. Autrement dit, de la loi de la jungle, la loi animale du plus fort.

- après Moïse, le monde vivait sous le règne de la **Loi** dictée à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï, et qui tempérerait la sauvagerie humaine, les **Dix Commandements** : *tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne mentiras pas*, etc.

- depuis Jésus, le monde est appelé à vivre sous le règne de l'**Amour** qui, seul, peut instaurer la justice et apporter la paix extérieure (entre les nations sur terre) et intérieure (celle du cœur libéré de toute haine). Et avec Jésus et l'Amour qu'il incarne, qu'il vit et qu'il propose comme unique commandement qui englobe tous les autres (*Aimez-vous les uns les autres...*), on atteint le sommet des vertus humaines. Après Jésus et l'Amour, il n'y a plus **rien** à attendre d'aucune autre religion qui se réclamerait de la même lignée de Dieu, puisqu'au dessus du sommet il n'y a plus rien que le ciel. Sur terre, on ne peut pas monter plus haut que le sommet, et tout le monde en convient : alpinistes..., chanteurs, psychologues, poètes, écrivains, amoureux, et même les religieux !

Tout le monde en convient... parce que tout le monde a vu un jour un nouveau-né et sait que le premier besoin de l'homme est d'**être aimé**. Sans cet amour primordial qui le nourrit et le soigne, aucun nouveau-né ne peut survivre. Toutes les mamans le savent. Tous les papas aussi !

Être aimé est un besoin de toute la vie. C'est être reconnu dans son travail pour son application à le bien faire, accepté dans son entourage pour ce qu'on y apporte de positif, sollicité dans son cercle familial ou amical pour sa personnalité particulièrement dynamique, compétente, optimiste, artiste, érudite, ou simplement joyeuse, rassurante, aimante... Et de cet amour reçu dès le berceau, l'enfant apprend à son tour instinctivement et progressivement à **aimer** les autres.

Il m'a fallu bien des années pour que cette vision simpliste se nuance, se rectifie et s'élargisse.

D'abord, autour de Moïse, il ne s'agissait pas « du monde », mais seulement du petit peuple hébreu. Une très petite partie du monde.

Ensuite, les Dix Commandements de la Bible n'étaient pas une nouveauté mondiale. La sagesse et l'intelligence des hommes opéraient depuis longtemps avant Moïse pour la bonne organisation de la vie en société. Le "Code de Hammourabi", roi de Babylone, au XVIIIe s. avt JC, affichait sur des tablettes d'argile une jurisprudence précise concernant, entre autres, le droit familial, le droit commercial et le droit criminel. Par exemple, la loi du Talion : *oeil pour oeil, dent pour dent*, interdisait déjà une vengeance plus sauvage que le crime. Premier recul de la sauvagerie humaine.

Enfin, le « commandement » de Jésus : *aimez-vous les uns les autres...*(Jn 13,v. 34), m'est apparu difficile à appliquer quand j'ai réalisé, par expérience, que l'amour ne se commandait pas. J'ignorais à l'époque que l'amour était un édifice humain bâti sur trois étages, au-dessus d'un rez-de-chaussée animal, instinctif et inconscient, et que les grecs nommaient déjà : Eros, Philia et Agapê.

Mais, malgré tout, le schéma de cette avancée morale de l'humanité au fil des siècles demeure le même : jungle, lois, amour. La jungle est désordre. La loi est contrainte. L'amour est liberté.

Ce schéma peut sembler plus clair, si on le prend en descendant, à partir du sommet, et qu'on le formule ainsi : **Faute d'amour, la loi. Faute de lois, la jungle**, la jungle humaine.

**La jungle humaine.** Pourquoi humaine ? Parce que la jungle sauvage est régulée par l'instinct animal. L'animal ne connaît pas la haine, pas la vengeance. Dans les combats pour la possession d'une femelle ou d'un territoire, le vaincu se soumet spontanément au vainqueur ou s'en va et laisse la place libre. Seul l'homme peut devenir inhumain. Notre 20<sup>e</sup> siècle n'a-t-il pas connu des guerres aux allures de jungle humaine, avec ses dictatures meurtrières, ses camps d'extermination, ses goulags, ses génocides, en Europe, en Asie, en Afrique, comme chacun sait ?

**Faute de lois, la jungle.** Aucune société ne peut vivre durablement sans lois. Toute personne consciente et responsable ne peut qu'en convenir. La loi protège les faibles (crèches, hospices), évite les accidents (feux verts et rouges), respecte les anciens (honore ton père et ta mère), instruit les jeunes (écoles, universités), soigne les malades et les blessés (cliniques, hôpitaux), organise les échanges commerciaux et la vie sociale des peuples.

**Faute d'amour, la loi.** La loi oblige à vivre comme si on agissait par amour, comme si on aimait son prochain, malgré les différences de couleur de peau, de culture, de mœurs, d'opinions, de religions. Dans les pays libres et démocratiques, la loi éduque à l'amour par la contrainte. Elle ne laisse aucun choix à personne. Mais, en général, elle est respectée, non seulement parce qu'elle fait peur, mais aussi parce qu'elle relève du bon sens commun. Qui peut contester la nécessité des feux verts et rouges réglant la circulation routière ? Qui

peut contester la nécessité d'interdire le travail des enfants et l'obligation de les envoyer à l'école ?

**L'amour, le sommet.** Dans cette ascension de la plaine au sommet, de la jungle à l'amour, on voit aisément qu'il reste un long chemin à grimper. Où en sommes-nous sur ce chemin ? Chacun de nous ? Facile à évaluer. Le sommet n'est pas caché dans les nuages. Il est bien visible d'où qu'on le regarde. Il a pour nom Jésus de Nazareth. Jésus, le Christ, qui a donné sa vie par amour pour les hommes. *Personne ne m'ôte la vie. Je la donne de moi-même.* (Jn 10,v.18) - *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* (Jn 15,v.13) . Aucun prophète n'a jamais prêché l'amour jusqu'à demander le pardon pour ses bourreaux : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* (Lc 23,v.34). Aucun prophète n'a jamais vécu l'amour jusqu'à donner lui-même librement sa vie *pour ses amis* qu'est l'humanité toute entière... malgré ses ennemis (les religieux juifs qui l'ont condamné à mort pour blasphème) : *Aimez vos ennemis* (Mt 5,v.44).

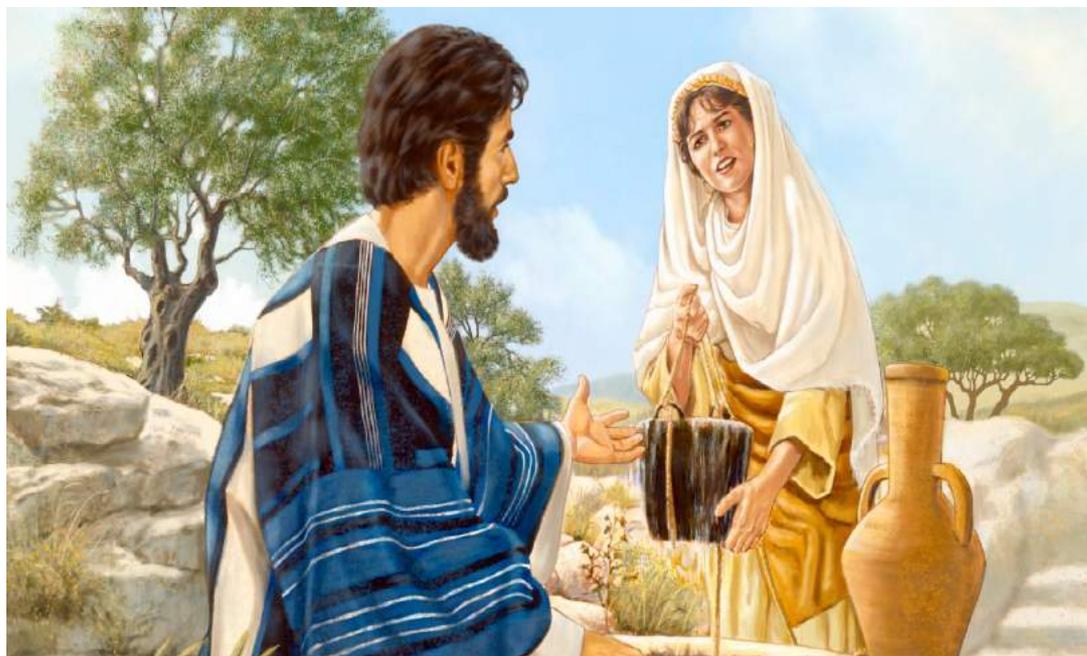
Si *Dieu est amour* (1 Jn 4,v.16), toute personne, croyante ou non, qui grimpe sur le chemin de l'amour vers son sommet, qui s'efforce de vivre de cet amour en rejetant toute haine de son cœur, est de Dieu. Quelle que soit sa religion – ou son absence de religion – elle se trouve vivre, à son insu, de ce Dieu qu'elle aime, ignore ou refuse, si l'on en croit l'annonce de l'Évangile en Matthieu 25, v.34 à 40 : «... toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (v.40).

André Steiger

# LES RENCONTRES DE JÉSUS RACONTÉES AUX ENFANTS

## Jean 4, 1-42

Jésus rencontre la samaritaine.



Alors mon enfant !

Jésus se trouve en Judée, c'est la région où se trouve Jérusalem. Ayant compris que les pharisiens allaient lui chercher des ennuis Jésus décide de s'éloigner d'eux. Il quitte alors la Judée pour la Galilée au nord.

Généralement pour aller de Judée en Galilée les juifs contournent la Samarie par l'Est mais Jésus ne fera pas comme tout le monde. Il passera par Sychar tout près du puits de Jacob qui se trouve en Samarie. Un puits est un bon lieu pour faire une pause lors d'un voyage. C'est un lieu où on peut boire, se ravitailler en eau et reprendre des forces avant de reprendre la route.

Jésus va encore une fois agir d'une manière qui sort de l'ordinaire. Arrivé au puits, il envoie ses disciples acheter à manger et il va s'adresser à une Samaritaine qui se trouve là. Du temps de Jésus, non seulement adresser la parole à une femme seule pouvait être mal interprété mais parler à une Samaritaine c'était dépasser les bornes. Les juifs et les samaritains se détestaient et ne se parlaient pas.

Alors une telle rencontre ne pouvait que produire des malentendus.

Pour comprendre ces malentendus nous devons comprendre que Jésus et la femme vont utiliser des mots auxquels chacun donne un sens différent.

### **Premièrement : l'eau.**

Après un long voyage par un temps chaud et ensoleillé, Jésus a soif. Que faire alors ? Jésus se rend au puits pour boire. Mais il n'est pas le seul car les femmes de corvée d'eau s'y rendent aussi généralement.

A l'une d'elle qui se présente Jésus demande de lui donner de l'eau à boire.

La femme s'étonne qu'un Juif adresse la parole à une Samaritaine pour avoir de l'eau car leurs deux peuples se méprisent l'un l'autre.

Mais Jésus fait comprendre à la femme que leur discussion va au-delà d'une simple demande d'un service à lui rendre mais que c'est une grâce que Dieu lui accorde, à elle, par cette occasion.



Au lieu que ce soit la femme qui donne de l'eau à Jésus c'est lui qui ne tient pas compte des traditions du passé pour lui apporter une bonne nouvelle qui rafraichit mieux que l'eau ordinaire.

En fait Jésus possède une eau, une Bonne Nouvelle nécessaire à la vie comme l'eau est nécessaire à la vie. Sans cette eau, que seul Jésus donne, la vie avec Dieu n'est pas possible.

Celui qui veut vivre la vie que permet l'eau que Jésus donne doit recevoir la parole de Jésus comme un pèlerin assoiffé par une journée de marche au soleil.

### **Deuxièmement : Le Temple**

La femme demande à Jésus où se trouve le lieu où il est commandé d'adorer Dieu. Est-ce que c'est le temple de Jérusalem ou bien le Temple samaritain de Silo ? A cela Jésus surprend tout le monde par sa réponse. Il dit à la Samaritaine que par l'Esprit, Dieu peut être adoré partout par ceux qui sont nés de nouveau par la Parole de Jésus. Il n'y a plus de temple, l'Esprit est le nouveau Temple de Dieu. Partout où on croit en Jésus, Dieu est là !

### **Troisièmement : le Christ**

Mais qui est celui qui annonce ces nouvelles vérités ? N'est-ce pas le Christ seul qui peut annoncer toute la vérité ?

Pour la femme ce Christ doit venir, tout le monde l'attend encore.

Mais Jésus dit à la Samaritaine que le Christ c'est lui-même qui en train de lui parler.

C'est ici l'une des seules fois où Jésus affirmera qu'il est le Christ. Sinon il se contentera d'enseigner et d'agir avec l'autorité du Christ sans jamais dire qui il est. Il appartient à chacun de choisir qui est Jésus pour lui.

Qui est Jésus pour toi ? Si tu sais et que tu arrives à dire aux autres qui est Jésus pour toi, eux aussi vont connaître Jésus. Veux-tu que les autres connaissent Jésus ?

Bonne nuit les petits !!!

Pasteur Jean-Pierre Anzala

# Au Cimetière

J'aime à me promener dans le vieux cimetière  
du fameux Père Lachaise, en sa forêt de pierres  
tombales où l'on se perd... dans des pensées d'hier.

Au détour d'un chemin, parmi tant de destins  
tombés aux oubliettes, on découvre soudain  
quelques noms fabuleux : Balzac, Molière, Alain,

Champollion, Delacroix, Proust, Colette ou Musset,  
et la famille Hugo, Haussmann et Beaumarchais,  
Arago, La Fontaine , Eluard et Michelet...

Mais il est une tombe, et peut-être l'unique,  
qu'on voit toujours fleurie par des mains nostalgiques.  
C'est celle de Chopin, vivant par sa musique.

A humer l'air autour de ces morts immortels,  
et bien que « ver de terre amoureux d'une étoile »,  
on se sent malgré soi quelque part moins mortel.

Tous ces génies des arts et des sciences engloutis !  
Quel gâchis que la mort... C'est eux qui ont bâti  
la cité, la culture et qui nous ont grandis.

On peut les vénérer et songer que le monde  
vit de ces quelques noms - et quelque autre à la ronde -  
qui sont les vrais trésors dont la terre est féconde.

On peut songer encor, sans être fossoyeur,  
que dans ce lieu tranquille - humour de rimailleur -  
on rencontre des morts qu'on ne voit pas ailleurs !

J'aime à me promener dans ce vieux cimetière,  
havre de paix offert aux âmes buissonnières,  
aux abords d'un Paris grouillant, bruyant et fier.

*André Steiger*



Edité par : Association culturelle Saint-Etienne - 4, rue Chanzy - 94170 Le Perreux — ISSN :  
2274-2212

Directeur de publication Patrick CRAMPONT ;

Directeur artistique : Cédric BOUNKOULOU - ✉ cdrik2000 @ hotmail.com